BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances, Décès

Inscrits dans les dernières 24 heures.

MARIAGES.

Clinton J. Colter à Lena Wolf, Duff Freeman à Edna E. Carrington ; Arthur Phillips à Anna Bowman, William Miller à Berthe A. Santos, Peter G. Pflueger à Isola E. Petit, Mosie C. Delonde à Eleanora M. Johnson, John Edward Allen à Christina A. Roth, Geo S. Graff à Florence R. Dan, John Brennan à Helen N. Bides, Albert Barthélemy à Louisa Royer, Frank Born à Elizabeth Haywood.

NAISSANCES.

Mmes Jos. D. Youman, un garçon ; R. J. Cousin, une fille ; Chas P. Laprine, une fille ; Eug. Pagnas, une fille ; B. H. Sarbeck, une fille ; John Ferren, une fille ; Albert Ella, un garçon ; C. H. Cochin, un garçon ; G. A. Lanata, un garçon ; Israel Eddlestone, un garçon.

DÉCÈS.

Catherine Populus, 25 ans, rue Duels ; Damie Latapie, 56 ans, 825 Webster ; Mme Julia Spiess, 56 ans, 1228 Musique ; Jos. U. Jacob, 47 ans, Garryville Lne ; Jos. Picolo, 29 ans, 2850 Ste-Anne ; Catherine F. Leveson, 20 ans, 3022 Laurel ; Peter B. Dale, 23 ans, 1439 Religieuse ; Belle Lewis, 35 ans, 1416 Perdido ; Mme E. A. Quinette, Hôpital Touro ; Mary J. Peeler, 59 ans, 2814 Colisée ; Stella Alexander, 4 mois, 616 Lizardi ; Geo Huhn, 12 ans, Mississippi ; Jeanne Waterman, 36 ans, 1217 N. Liberté ; Isaac Sports, 69 ans, 1318 Cleveland ; veuve Margaret Anderson, 79 ans, Asile des Petites Sœurs des Pauvres ; Gustave Herr, 49 ans, Hôpital de Charité ; Virginia Mitchell, 69 ans, Hôpital de Charité ; Louise White, 47 ans, 1947 Gravier ; Clarence G. Benet, — Clayton Gouis, Lne ; Théophile Rabenain, 57 ans, Hôpital Touro ; Susie Tayler, 19 ans, 2109 Calliope.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District.

M Scooler Co. vs Moses C. Schwartz, réclamation de $275 sur des billets.

Successions ouvertes :

Fredich C. Wernicke, Angelo Lanata, Thomas Johnson et Wm J. Johnson.

Standard Brewing Co. vs Claude C. Anderson, réclamation de $999.25 sur des billets.

Deuxième Cour Criminelle de Cité.

Juge A. M. Aucoin.

Comparutions :

Angelo Colatta, violation de la loi du dimanche ; John Douglas, actes de violence ; Joseph Penton, port d'arme cachée ; Frank François, James Lejeune, Andrew Macaluso, violation de la loi du dimanche.

Condamnations :

Léon Saupenne, L. J. Vinet, violation de l'acte 107 de 1902, $50 d'amende ou 3 mois de prison ; R. L. Drake, violation de l'acte 34 de 1906, $25 d'amende ou 30 jours d'incarcération.

Caution forfaite :

Will Nelson, port d'arme cachée.

FAITS DIVERS.

Baisse du coton.

La publication des rapports du bureau de recensement sur la quantité de coton égrené à la date du 1er septembre et du département de l'agriculture sur l'état de la récolte a causé hier une baisse à la Bourse.

L'état de la récolte pour le mois d'août est de 72.7 ; il était de 77.3 en 1906, de 72.1 en 1905 et de 84.1 en 1904.

Les chiffres donnés par le département de l'agriculture sont à peu près ceux qu'on attendait, puisqu'en général on comptait que l'état de la récolte serait entre 71 et 72.

La quantité de coton égrené à la date du 1er septembre était de 191,416 balles, c'est-à-dire très faible. Elle était de 408,000 balles en 1906, de 477,000 balles en 1905, et de 375,000 balles en 1904.

Il y a eu de nombreuses et fortes ventes à l'ouverture du marché, et le coton de décembre a baissé d'environ 10 points, de 12,52 à 12,42.

Le prix du coton d'octobre n'a baissé que de 7 points, mais quand les rapports ont été publiés la baisse s'est accentuée, variant de 17 à 21 points au dessous des prix de samedi à la clôture.

Commission du Parc de Ville

Réunion annuelle.

La réunion annuelle des Commissaires du Parc de Ville a eu lieu hier soir sous la présidence de M. Paul Capdevielle.

Etaient présents :

MM. J. B. Cefalu, Chas Dittmann, H. L. Frantz, F. J. Puig, P. M. Schneidau, J. J. Weinfurter et le surintendant et secrétaire adjoint J. Bernard.

M. Capdevielle a donné lecture de son rapport par lequel il transmettait à la commission les rapports des officiers et celui du comité exécutif.

Il a ensuite appelé l'attention des commissaires sur les améliorations accomplies dans le Parc depuis l'année dernière.

Un pavillon a été construit au prix de $15330.20 et la bordure du Parc, de l'autre côté du canal d'Orléans, a été remblayée.

La construction de la nouvelle serre, qui coûtera $12,000 est commencée.

Les fêtes du mois d'avril et de juillet ont rapporté une somme totale de $3622.49. Depuis le mois de mai, deux concerts par semaine ont été donnés et ont obtenu un grand succès.

Au sujet de l'achat de certains terrains situés près du canal d'Orléans, M. Capdevielle a dit qu'il espérait que les $29,000 dépensés par la commission pour l'agrandissement du parc seraient remboursés par la ville.

Le président a terminé son rapport en remerciant les commissaires de leur dévouement et de leur zèle et en félicitant le surintendant Bernard et le jardinier du Parc pour les travaux accomplis durant l'année.

Dans son rapport le secrétaire adjoint accusait des recettes de $51,590.12 et des débours de $39,698.04, laissant un reliquat de $11,892 08.

M. Jos. Bernard, surintendant du parc, a soumis un long rapport relatant en détail les améliorations apportées dans le Parc pendant l'année. Il a félicité les employés et le jardinier, M. F. Brecker.

Plus de 1,400 arbres et arbustes ont été plantés au cours du printemps, et les allées ont été garnies de nouvelles coquilles. Plus de 2 500 poissons ont été mis dans le lac.

M. Bernard a ensuite accusé réception des dons suivants :

N. O. Railways Co., $1000 ; Geo. J. Capoleas, B. A. Murphy, A. Patorno, Jr, $140 chacun ; Irené Dours, $70 ; Darribère et Pujos, $70 ; W. T. Baer, $70 ; Jacob Stock, $56 ; Irené Dours, un thermomètre ; J. J. Brink, deux urnes ; J. Enmer, l'usage d'une mule ; P. M. Schneidau, l'usage de trois mules ; J. G. Pepper, $10 ; Gouvernement Fédéral, 250 poissons.

L'Association du Parc est composée de 592 membres.

LA MIGRAINE

CHEZ LES FEMMES

Est un mal dont elles souffrent souvent, de fait il y en a qui croient qu'il est absolument nécessaire qu'elles aient leurs "jours de migraine." Cette fausse idée se dissipera vite si nous pouvons persuader ces femmes à essayer immédiatement le

HOSTETTER'S STOMACH BITTERS

Il enrichira le sang, provoquera un sommeil rafraîchissant et alors "adieu la migraine." Il guérit aussi Dyspepsie, Indigestion, Constipation, ou Malaria, Fièvre et Frisson.

SUPÉRIEUR AU COPAHU ET AUX INJECTIONS

SANTAL CAPSULES MIDY

SOULAGE EN 24 HEURES

Des remerciements ont été votés au surintendant Bernard pour son intéressant rapport.

M. Dittman, président du comité exécutif, a présenté un rapport dans lequel il déplore la mort de M. James Thibaut, un membre zélé de la commission, mort survenue pendant l'année.

M. Dittmann a parlé aussi des embellissements dont le Parc a été l'objet.

M. Bernard a annoncé que M. Gauthier, secrétaire de l'Union des Employés des Cars, avait demandé l'usage du Parc pour un pique-nique pendant la convention des membres de l'Union. Après discussion la décision a été laissée au comité exécutif.

POLITIQUE.

M. Albert Estopinal, président du comité de campagne du lieutenant-gouverneur Sanders, est suffisamment remis de son indisposition pour reprendre sa tâche. Il était hier à son bureau, et il s'est déclaré plein de confiance dans le succès de son candidat.

M. Sanders était revenu dimanche soir de Plattenville, où avait eu lieu la veille une grande réunion politique. Dans cette réunion les trois candidats au poste de gouverneur, MM. Sanders, Wilkinson et Jastremski, ont successivement pris la parole. L'auditeur d'Etat Paul Capdevielle, candidat à la réélection, et M. Alvin E. Hebert, candidat aux fonctions de secrétaire d'Etat, ont également prononcé des discours à Plattenville, parlant tous deux en français et en anglais.

M. Sanders a parlé hier soir à Slidell.

Mercredi les trois candidats assisteront à une réunion à Jeanerette.

M. Wilkinson a passé la journée d'hier à la Nouvelle-Orléans.

L'Association de drainage de la Louisiane.

L'Association de drainage de la Louisiane, récemment formée dans le but d'encourager et de faciliter le drainage des terres marécageuses de l'Etat, est invitée à proposer la Nouvelle Orléans comme lieu de réunion du congrès national de drainage, quoique d'autres villes du Sud soient déjà sur les rangs. L'invitation a été faite par M. A. G. Bernard, président du comité exécutif de l'Association nationale de drainage dont le siége est à Washington, mais elle ne sera pas acceptée.

Le but de l'Association nationale est d'obtenir l'aide du gouvernement fédéral pour le drainage des terres marécageuses, tandis que les membres de l'Association de la Louisiane estiment que le drainage par le gouvernement est trop dispendieux et qu'il est préférable d'aider les entreprises particulières et d'y intéresser les capitaux locaux.

M. Bernard sera remercié et l'Association de la Louisiane enverra des invitations à la convention d'état qui s'ouvrira à la Nouvelle-Orléans le 10 octobre.

Les fonctionnaires sanitaires s'intéressent beaucoup à cette convention dans laquelle, avec le drainage, la destruction des moustiques sera étudiée.

L'Ecole de Culture Physique Pons,

116 RUE ST-CHARLES,

Pour le développement des Hommes et des Femmes et le traitement de ceux qui sont atteints de débilité. **CARL PONS**, Champion Athlète Greco-Romain, Directeur. **Mme CARL PONS** Enseigne aux Dames.

19 août—

DECES.

LEMAIRE—Décédé lundi, 9 septembre, à 11:10 heures a. m., âgé de 32 ans, JOHN B. LEMAIRE, époux de Mary Bieser natif de la Nouvelle Orléans. Les parents, amis et connaissances des familles Lemaire, Bieser, Hémard et Dirman, ainsi que les officiers et membres des "Cosmopolitan Ben. Ass'n" et "Barber' Union Ben. Ass'n" sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui mardi, 10 sept. 1907, à 4 heures précises de l'après midi. Le convoi partira de sa dernière résidence, No 2600 rue Dumaine, coin Dorgenois.

Enterrement au cimetière St Louis No 2 rue de Esplanade.

MESSE FUNEBRE.

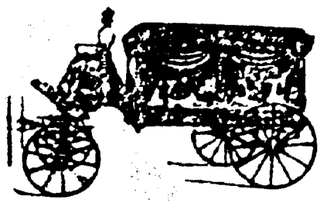
Une messe funèbre sera célébrée mercredi 11 septembre, à 8 heures du matin, pour le repos de l'âme de CHARLES MAUMUS, fils d'Auguste Maumus et de Madeleine Duclos, à l'église de St-Antoine de Padoue, rue des Remparts, coin Conti. Les amis et connaissances de la famille sont respectueusement priés d'y assister.

De la part de sa mère 8 sept—8 10

JAMES BONNOT,

Successeur de JOHN BONNOT

Entrepreneur de pompes funèbres



No 623 RUE STE-ANNE

SALONS FUNEBRES.

Téléphone No 1043.

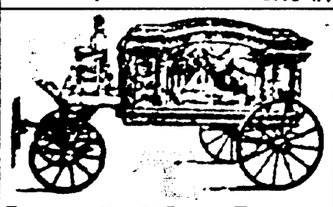
F. LAUDUMIEY, Président et Gérant. EMILE ADER, Secrétaire.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.,

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs.

1108-1112 Rue Nd Remparts

PHONES { HEMLOCK ..... 408 / HEMLOCK ..... 1004 W.



Branche No 817 rue Toulouse

Vis-à-vis l'Opéra Française.

BERTRAND ADER, Gérant,

Téléphone Hemlock 686.

Salon et Etablissement de Pompes Funèbres

Phones Hemlock 386 et Hemlock 1072 L.

GEO. J. MOTHE,

Directeur de Pompes Funèbres

et Embaumeur,

518--520 AVENUE N. REMPARTS.

Voitures, Rembouts, Traps et Chevaux de Selle à louer pour toutes les occasions. Chevaux pris en pension à la journée la semaine ou au mois.

Préparatifs de funérailles promptement faits le jour ou la nuit.

4 août—

TELEPHONE 283.

JOSEPH RAY,

Successeur de LABAT & RAY

Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur

No 1208 Avenue Nord Remparts

Près Esplanade.

Voitures pour Bals, Mariages, Promenades, etc. Enterrements faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.

7 sept — 23

Le Collège St-Aloysius

Coin Remparts et Esplanade.

n'est PAS SURPASSÉ dans ses méthodes d'enseignement les plus nouvelles dans les Cours Primaires, Commerciaux et Supérieurs.

Le Français, l'Espagnol, le Latin, la Sténographie et l'Ecriture à la machine font aussi partie du curriculum.

La réouverture aura lieu le 2 septembre 1907. FRÈRE ALPHONSE, Président.

18 août—1m

BULLETIN FLUVIAL.

Nouvelle-Orléans 9 septembre 1907.

Fourni par le Bureau Météorologique à la Nouvelle-Orléans, Département de l'Agriculture des Etats-Unis.

L'étiage à 8 heures A. M.

Stations.	Pieds au dessus du niveau de la mer.	Pieds au dessus du niveau de la mer.	Ligne du danger.	Hauteur. pieds	Changements dans 24 heures
St-Paul		14	3.8		—0.4
Davenport	10	18	4.4		—0.1
St. Louis	35	30	12.9		—0.5
Cairo	64	45	17.6		—0.5
Memphis	32	33	12.9		—1.1
Helena	43	42			
Vicksburg	44	45	18.0		—0.8
Rivière Rouge					
Donaldsonville	28	25	8.2		—0.2
Nlle-Orléans	9	16	5.7		0.0
Belville		21			
Natchez		41	9.6		—0.2
Kansas City		21	9.4		—0.3
Pittsburg	20	23	5.5		—0.4
Cincinnati	46	50	10.1		—1.3
Louisville		28	4.9		—0.1
Nashville		40	7.7		—0.1
Chattanooga	13	23	2.4		—0.2
Fort Smith		22	2.6		0.0
Little Rock		23	3.9		—0.2
Arthur City		27	5.0		—0.2
Fulton	10	23			—0.4
Shreveport	21	30	0.1		
Alexandria	23	33			+0.5
Barbre					
Camden	26	39			
Monroe		40			

ETAT DE LA CONDITION —DE LA— Banque des Citoyens De la Louisiane.

NOUVELLE ORLEANS, LNE.

A la clôture des affaires le 4 sept. 1907, comme il a été fourni à l'Examinateur de la Banque d'Etat.

ACTIF.

Prêts sur demande	$766.793 92	
Prêts garantis par hypothèque	77 739 01	
Autres prêts et escomptes	670,834 02	
Surtirages garantis et non garantis	80,667 00	
Bons, actions, sécurités, etc.	146.476 02	
		1,742,509 97
Maison de banque, meubles et installations	60,000 00	
Autres propriétés foncières	100.143 11	
		160.143 11
Dû de banques et banquiers	401 525 92	
Chèques pour le Clearing House	75.191 12	
Chèques et autres items comptant	2,118 75	
Or	19,039 00	
Argent, nickel et cents	14.182 05	
Billets de banques nationales et autres issues du gouv. des E. U.	182.543 00	
		694.594 84
		$2,597.247 92

PASSIF.

Fonds capital payé	380.200 00	
Surplus	319.800 00	
	$700.000 00	
Profits indivis, moins dépenses payées	61.729 70	
		$761.729 70
Dû à d'autres banques et banquiers	120.871 02	
Dividendes non payés	3.436 00	
Dépôts individuels sujets à chèques	193.069 51	
	1,381.644 82	
Certificats de dépôt à terme	10,000 00	
Demande de certificats de dépôt	121.069 95	
Chèques certifiés	5,391 92	
Chèques du caissier en circulation	35 00	
		1.835,518 22
		$2,597.247 92

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans.

Je, G. W. Nott, Président, et je, S. A. Trufant, Caissier, de la Banque ci-dessus nommée, jurons solennellement que le rapport ci-dessus est correct, au mieux de ma connaissance et croyance.

G. W. NOTT, Président.
S. A. TRUFANT, Caissier.

Souscrit et assermenté pardevant moi ce 6me jour de sept. 1907.

PIERRE D. OLIVIER, Notaire.

(Sceau)

Institution Chenet,

3507 RUE MAGASINS.

La seizième session annuelle commencera le 16 Septembre. Corps de professeurs expérimentés dans les Ecoles Académique et Commerciale. Le cours commercial comprend l'enseignement complet de l'Anglais et des Mathématiques le cours académique prépare les élèves pour les universités. Les internes y trouvent tous les agréments du "home". Demandez par écrit une circulaire. M. S. CHENET, A. M., Principal

1er sept—3m—dim mar jeu

Collège de Pharmacie de la Nouvelle-Orléans

Le seul Collège de Pharmacie au Sud membre de la Conférence de la Faculté Pharmaceutique Américaine. Une école de Pharmacie dirigée par des Pharmaciens. Cours d'enseignement complet, avec laboratoires de laboratoire en Pharmacie, Chimie, Botanique, Physiologie, Urinologie, Matière Médicale et Pharmacologie. Curriculum augmenté et Faculté augmentée. La prochaine session commencera le 14 Octobre. Prix de la session $75.

PHILIP ASHER, M. D., Doyen.

1er sept—1m—dim mar jeu 725 et 727 rue du Camp, Nlle-Orléans, Lne.

AMUSEMENTS.

TULANE CE SOIR A 8:15. Matinées Mer. et Sam. à 2

MR. TIM MURPHY

Présentant

Mardi, Mercredi Soirs et Mer. Matinée

A CORNER IN COFFEE.

Jeudi Vendredi et Samedi Soirs et Sam Matinée.

TWO MEN AND A GIRL

PRIX : Soirs, 25, 50, 75, 1.00, 1.50 Matinées, 25, 50, 75, 1.00

10 sept—5f

CRESCENT CE SOIR A 8.

Matinées Mardi Jeudi et Samedi à 2

PRIX Soirs 15, 25, 50 et 75c. Matinées, 15, 25 et 35c

Le Grand Succès de New York

Une Réelle Comédie Mimante

THE ROLLICKING GIRL

Avec SNITZ EDWARDS.

Semaine prochaine — McFADDEN'S FLATS.

10 sept—5f

"Prenez l'habitude d'économiser, elle est bonne."

Commencez aujourd'hui à cultiver l'habitude de mettre de côté et voyez combien grossissent dans une année les sommes qui sont placées dans une banque d'épargne.

Vous pouvez obtenir 3 1/2 p/c d'intérêt composé semi-annuellement, sur vos épargnes, faibles ou considérables, de

LA GERMAN-AMERICAN SAVINGS BANK & TRUST CO.,

622 RUE DU CANAL.

La Banque d'Epargne de la rue du Canal.

18jun—6m—mar jeu dim.

Orpheum THEATRE Ouvrira Sa Saison

VAUDEVILLE AVANCE

LUNDI, 16 SEPTEMBRE.

Le Bureau du Contrôle s'ouvre le 9 Sept. Faites vos Réserves pour la Saison.

10 sept—5f

DAUPHINE THEATRE

HENRY GREENWALL, Locataire. JOHN W. BARRY, Directeur.

CETTE SEMAINE

THE BARRY-BURKE STOCK CO

PRESENTANT

"THE HALF breed"

Un mélodrame en quatre actes du Territoire Indien.

Matinées Dim. Lun. Ven. et Sam. à 2 p. m. Dimanche prochain, matinée — "ONDÉ THE INDIAN FLAG.

10 sept—5f

PETITES ANNONCES.

$20.00 de gages seront donnés à une femme française de 1ère classe, par une famille de trois personnes. Pourra coucher sur les lieux. D'autres servantes françaises dans la maison : 5010 avenue St-Charles, au coin de la rue Robert.

10 sept—

CONSULAT DE FRANCE

Godchaux Building, 306-07

Jean Albert Agon, S. M.
Auguste Bejottes, S. M.
Jean Marie Descaunets, S. M.
Jean Marie Auguste Dours, S. M.
Jean Bernard Dubosc, S. M.
T. B. Guillaume Duthu, S. M.
Augustin Escudé, S. M.
Philippe Sabathie, S. M.
Paul Solle, S. M.
Jean Vallette, S. M.

Une dame St-Martin est demandée au consulat pour remise d'une lettre venant de la Martinique.

sept—1906

Mandeville, Lewisburg et Madisonville.

Steamer NEW CAMELIA

Commençant le 20 Avril 1907

Partira de MILNEBURG à l'arrivée des trains du Dépôt Louisville et Nashville, à la tête de la rue du Canal.

Tous les jours (excepté les mercredis et dimanches) à l'arrivée du train de 4 h. p. m.

Au retour, quitterà Mandeville tous les jours à 5 heures A. M.

L'eau et le temps le permettant.

EXCURSIONS.

Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Plum Land Park, pour l'aller et le retour $1, les dimanches et mercredis à l'arrivée du train de 8 h. A. M.

Prendre tous les jours à la gare du canal de fer Louisville & Nashville, à la tête de la rue Girod.

W. C. COYLE & CIE, Agents. No 337 rue Carondelet

9 avril—

AVIS DE SUCCESSIONS

Succession de Mme Letitia J. Hynes veuve de Morgan Wattigny.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans — No 83.571—Division B—Attendu que William Hynes a présenté une pétition à la Cour à l'effet d'obtenir des lettres d'administration dans la succession de feu Mme Letitia J. Hynes, veuve de Morgan Wattigny, décédée intestat ; avis est, par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire dans les dix jours les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à ladite pétition. Par ordre de la Cour. THOMAS CONNELL, Greffier. — Chas. H. Brewslee, avocat. 7 sept—7 11 16

Succession de Mme Dorn Labin.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA paroisse d'Orléans — No 83.017 — Division E. — Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire dans les dix jours qui suivront la présente notification les raisons (s'il en est qui peuvent en avoir) pour lesquelles le compte final présenté par Charles Labin, administrateur de cette succession, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément audit compte. Par ordre de la Cour, THOMAS CONNELL, Greffier. — Walter L. Gleason, avocat. 5 sept—5 9 14

AVIS SPECIAL.

BUREAU DU SURINTENDANT DES Ecoles Publiques, National Realty Building, Nouvelle Orléans, Lne. — Les postulants de l'Ecole Normale devront se rapporter pour l'examen au Principal de ladite école, LUNDI, le 23 septembre 1907, à 8:30 a. m.

L'examen des postulants aux Ecoles Supérieures et des élèves conditionnés desdites écoles, commencera LUNDI, le 23 septembre 1907, à 8:30 a. m. dans les différentes bâtisses des Ecoles Publiques.

WARREN EASTON, Surintendant.

4 sept—1m

BUREAU DU SURINTENDANT DES Ecoles Publiques, National Realty Building, Nouvelle Orléans, Lne. — Les écoles publiques s'ouvriront pour la session de 1907-1908, MARDI, le 1er octobre 1907, à 8:30 A. M.

Les principaux, les assistants-professeurs et les cadets seront dans leurs écoles respectives pour cueillir les commençants VENDREDI, le 27 septembre 1907, à 8:30 A. M.

Les élèves de huitième grade et les commençants devront présenter des certificats de vaccination heureuse.

WARREN EASTON, Surintendant.

4 sept—1m

toutes....

—Moins adroitement, observa Claudia.

—Et c'était "elle", soupira Marco.

—Solange d'Herquancy, dit la princesse.

Puis, comme son frère haletait, et qu'elle crut le récit terminé, elle ajouta d'un ton qui concluait :

—Donc, si tu n'as pas tué Pierre Bernal comme tu as l'air de le prétendre, tu dois une fameuse reconnaissance à son assassin.

—Mais ce n'est pas tout ! cria le jeune homme, en une véritable convulsion de douleur.

Sa sœur, malgré le plus froid sang froid, tressaillit.

—Comment, ce n'est pas tout ?

—Non....Cette femme devant laquelle je restais stupide, muet de consternation, et muet aussi de respect, car ma ferveur pour elle survivait au coup terrible, cette femme m'accusa d'avoir fait mourir son amant....

—Elle ?.... Elle t'a accusé ?..

Le flegme et l'ironie disparurent du visage de l'Italienne. Un intérêt prodigieux, une curiosité intense élargirent ses yeux, enflammèrent leur sombre langueur. Elle les fixa tout étincelants, sur son frère. Il s'y trompa. Il crut l'avoir enfin touchée. Il expliqua :

—Comprends-tu, maintenant, "soretta", pourquoi je n'ai pu supporter dans ta bouche l'imputation affolante, surtout quand tu en faisais, pour moi, un abominable titre de gloire ?....

Claudia répétait :

—Elle t'a accusé ?.... Toi !... Mais comment ?.... Dans quels termes ?....

—Le sais-je ?.... Son regard, son accent, son geste, tout cela me proclamait l'assassin. Ce qu'elle a dit, je ne sais plus....

Il passa la main sur son front. Dans l'évocation d'une inoubliable scène, il négligea de s'étonner que sa sœur après l'avoir presque félicité pour le crime dont elle le supposait l'auteur, éprouvât une telle stupéfaction de la même hypothèse sur les lèvres d'une autre. Il ne songea pas à dire : "Eh bien, oui, la comtesse d'Herquancy m'accuse, mais toi-même, n'avais-tu pas la même idée, en arrivant ici ?"

Marco di Stabia, dans la jeunesse et dans le rêve, ne regardait pas la vie de si près. Il se repliait en ce moment sur lui-même. Parmi les échos intérieurs, des paroles lui revinrent. Et il reprit :

—Elle m'a répété des mots. J'ai cru saisir qu'elle imaginait me les avoir entendu prononcer.

—Quels mots ? demanda Claudia.

—Quelque chose comme : "Il faudrait arracher le poignard. Mais le sang jaillirait.... Nous en serions couverts...."

—Ah ! fit Claudia.

Elle ne posa pas d'autre question.

Son visage s'était figé. Les yeux de nouveau noyés sous leurs longs cils noirs, les lèvres intérieurement mordues par les dents contractées, les joues plus pâles sous les ondes obscures de ses lourds cheveux, elle réfléchissait.

Marco se rendit compte qu'elle ne l'écoutait plus.

Pourquoi lui en avait-il dit si long ? Ne connaissait-il pas sa sœur ? Ou plutôt ne savait-il pas qu'il ne la connaîtrait jamais ? Elle lui était plus indéchiffrable qu'une de ces statues tirées d'un ensevelissement séculaire et qui ne revèleront plus l'illusion incarnée en elle.

Au bout de quelques minutes où il avait parlé vainement, puis où il s'était tu plus vainement encore, il se leva :

—Claudinette, tu seras en retard à l'Elysée, dit-il.

—Tu crois ?.... fit-elle du ton le plus naturel, et comme si elle n'avait pas été un moment aussi complètement absente de cette chambre que s'il n'y fût resté d'elle qu'un admirable portrait.

—On est exact dans le monde officiel.... Tu sais.... la politesse des rois.... plaisanta froidement Marco.

Il lui proposa une voiture. Mais un fiacre électrique attendait la princesse, en bas.

—Tu viendras, ce soir, dans ma loge, au gala de l'Opéra ? proposa-t-elle, tandis que son frère l'accompagnait sur l'escalier, et que les lévriers venaient la frôler, moins souple dans leur fourrure blanche que la femme dans ses fourrures sombres.

Marco allait se défendre. Mais Claudia, vivement :

—Sois certain que ta belle éplorée s'y trouvera. Ne sera-t-elle pas demain ambassadrice. Ton deuil d'ami ne peut être plus strict que son deuil d'amante.

—Je serai dans ta loge, Claudia, répondit le duc.

La princesse de Trani ne fut pas en retard à l'Elysée.

En dix minutes en son appartement du Merveilleux Hotel, elle s'installa, aidée par deux femmes de chambre, en une robe de drap blanc tellement incrustée de guipures, qu'on ne voyait plus le drap que par bandes étroites — mais qui était, quand même, suivant les conventions de la mode, une robe de laine et une robe de ville. Elle fit placer sur sa chevelure, ondée naturellement, et dont la coiffure lâche était toujours à demi défaite sous les épingles d'écaille blonde — un chapeau noir aux longues amazones flottantes. Elle jeta autour de son cou un fabuleux sautoir de perles.

Et, quand l'huissier de l'Elysée cria, à l'entrée du salon officiel :

—Princesse de Trani !

Elle put faire son entrée avec une lenteur élégante, sûre que l'effet produit se multipliait d'un peu d'attente, sans se souligner agressivement d'inexactitude.

A ce moment, Claudia eut la satisfaction, escomptée d'avance, d'entendre le ministre des Affaires étrangères solliciter d'elle l'honneur d'un entretien particulier.

Voilà bien ce qu'elle envisageait avec une orgueilleuse puissance.

On s'était, hors de son pays, suffisamment persuadé de son influence, et de la signification de son rôle pour qu'un gouvernement étranger se préoccupât politiquement et diplomatiquement de ses visites.

Sa présence à Paris, coïncidait de plus avec celle d'un souverain qui tenait, croyait on, la clef de la question britannique, et qui venait de s'entendre avec le roi d'Italie, était appréciée par le cabinet comme une manifestation amicale de la part du Quirinal, manifestation dont il importait d'approfondir le sens et de faire le plus grand cas, en toute gratitude et courtoisie.

Aujourd'hui même, la princesse goûtait cette joie rare et compliquée ; joie de puissance, de fierté, d'intrigue, joie aussi de séduction féminine, tandis que le ministre de la République française se tenait devant elle, enchanté lui-même d'avoir des secrets avec cette grande dame, qui était une si capiteuse personne.

—Alors, princesse, vous voulez bien me recevoir dès cet après-midi ?

—Avec le plus grand plaisir, monsieur le ministre.

—Vous êtes au Palace-Hôtel, je crois ?

—Non, au Merveilleux. C'est plus nouveau.

—Vous aimez le nouveau, princesse ?

—Enormément. C'est la seule façon de multiplier la vie. Elle est si courte. Et elle trouve le moyen de se répéter sans cesse : Quelle platitude !

—A cinq heures, serez vous rentrée ?

—A six plutôt. Je suis occupée jusque-là.

Une impertinence fit pétiller les yeux de Claudia. Cela lui plaisait de songer que ses essayages de toilette, rue de la Paix, passeraient avant les affaires d'Etat. Après tout, ce n'était pas si paradoxal. Qu'est-ce qu'il y avait au monde d'important, de plus important surtout, que les belles lignes d'une souple étoffe sur le corps précieux de Claudia di Trani.

—A six heures. Je serai exact, princesse.

Elle ne rentra qu'à six heures et demie. Et, comme tout chez elle était calculé, comme de tout elle tirait quelque amusement pour son insatiable esprit, elle prit soin d'être en retard, comme elle avait pris soin le matin d'entrer dans le salon de l'Elysée, à une certaine minute et pas à une autre.

Tandis qu'elle s'attardait à choisir des perles, et encore des perles, — elle en avait la folie, — chez un joaillier fameux, il lui plaisait de penser que le gouvernement de la France l'attendait dans un salon d'hôtel. D'ailleurs, ce gouvernement se précipitait sous les espèces d'un homme dont les yeux avaient singulièrement flambé sous les siens, tout à l'heure.

Qu'il s'excite et s'exalte un peu devant une porte qui va s'ouvrir et ne s'ouvre pas. La nervosité masculine dont elle se joue assouplira la volonté ministérielle.

A continuer.

MALADIES NERVEUSES

Guérison Certaine par le

Sirop Henry Mure

Succès assuré par 15 années d'expérimentation dans les Hôpitaux de Paris

POUR LA GUÉRISON DE :

EPILEPSIE, HYSTERIE, HYSTERO-EPILEPSIE, DANSE de SAINT-GUY, DIABÈTE SUCRE, MALADIES du CERVEAU et de la Moelle Epinière, CONVULSIONS, VERTIGES, CRISES NERVEUSES, MIGRAINES, INSOMNIE, ENTOUSIASMES, CONGESTIONS, SPERMATORRHÉE

Notice très importante envoyée gratis sur demande.

HENRY MURE, à Pont-Saint-Esprit (France)